

Dossier de Presse

Le Prédateur

Un enfant insouciant, émerveillé par la vie, est soudain figé dans son élan par la destruction de son innocence, dont la déflagration le projette dans un monde trop dur pour lui.

Un chemin d'errance et de solitude au cours duquel il est confronté à la violence de la guerre d'Algérie, à la douleur de l'exil, à la brutalité de l'antisémitisme, au piège de l'illusion, à l'âpreté du monde politique et carcéral, à la mort, au sexe, à l'amour, à la culpabilité.

Un chemin de croix éclairé par une passion qui le métamorphose : la poésie. Elle lui permettra de survivre et de devenir VIVANT !...

Genre : Témoignage
Auteur : Yvan TETELBOM
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 168
Dépôt légal : Septembre 2019
ISBN : 978-2-490522-29-3
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Le Prédateur



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Prenez votre souffle ! Ce livre, autour d'un enfant confronté au pire, vous fera pleurer, avec, dans le même temps, un sourire d'espoir rivé à vos lèvres...

Une Œuvre pleine de dureté et de beauté qui devait exister !

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)
- Dans nos librairies partenaires.

Un enfant insouciant, émerveillé par la vie, est soudain figé dans son élan par la destruction de son innocence, dont la déflagration le projette dans un monde trop dur pour lui.

Un chemin d'errance et de solitude au cours duquel il est confronté à la violence de la guerre d'Algérie, à la douleur de l'exil, à la brutalité de l'antisémitisme, au piège de l'illusion, à l'âpreté du monde politique et carcéral, à la mort, au sexe, à l'amour, à la culpabilité.

Un chemin de croix éclairé par une passion qui le métamorphose : la poésie. Elle lui permettra de survivre et de devenir VIVANT !...

Prenez votre souffle ! Ce livre, autour d'un enfant confronté au pire, vous fera pleurer, avec, dans le même temps, un sourire d'espoir rivé à vos lèvres...

Une Œuvre pleine de dureté et de beauté qui devait exister !

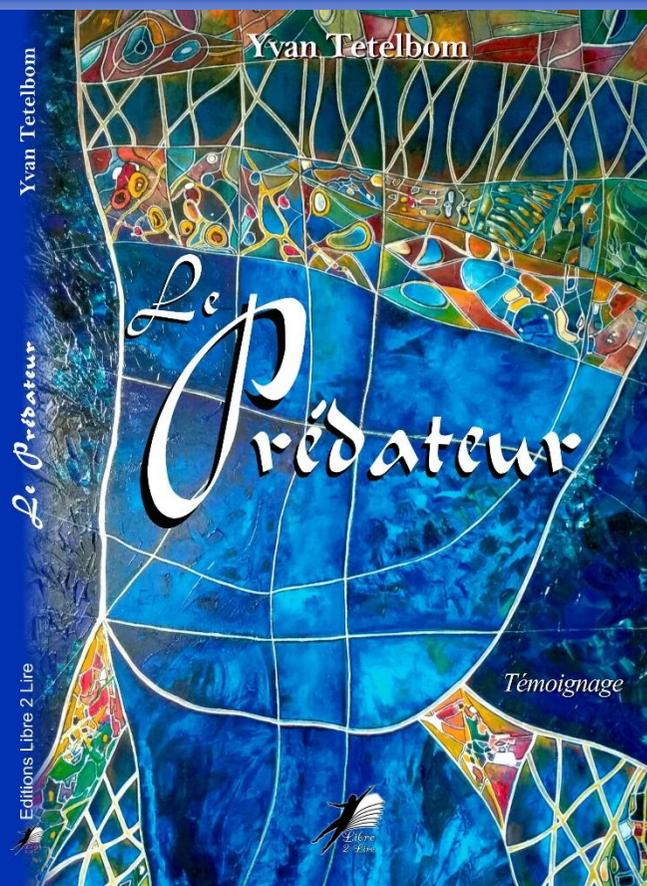


«J'avais un rêve : vivre de ma poésie... Objectif atteint !» Ainsi s'exprime Yvan Tetelbom. Né en Kabylie, il écrit des poèmes et les interprète sur scène, en France et à l'étranger. Spécialiste en poésie du langage, il intervient régulièrement dans des écoles jusqu'à des universités, mais aussi dans des lieux de souffrance tels que les prisons, les hôpitaux psychiatriques, les centres d'accueil et au cœur des cités dites «sensibles». Il livre son premier récit, issu de ses blessures et de ses succès, comme un témoignage dédié à toute l'Humanité.

Illustration : NEMES - Tableau par Gérard Curci "Toussaint" - www.toussaintcurci.com



14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

J'évolue dans un monde étrange. Mon esprit rôde autour de ce corps sans vie mais qui respire encore. Je ne sais plus qui je suis, où je vais, si j'existe. Je marche, je dors, je mange, je bois, je me lave. J'exécute des gestes mécaniques. Je ne prête pas attention à ce qui m'entoure. Je ne comprends pas toujours ce que l'on me dit. Lorsque l'on m'appelle, je ne réagis pas. Parce que je pense que ce n'est pas moi que l'on appelle.

Je me sens misérable, minable, fragile, inutile, indésirable. Je ne sais même pas si je pense et à fortiori à quoi je pense. Il n'y a aucune épaisseur entre ce que je représente et le néant. Je suis une vague morte, un tracé, une esquisse de vie baignant dans sa rêverie, une substance hybride, une espèce d'évanescence, un être indéfini en voie de décomposition morale et physique.

Je suis un automate. Je n'ai pas la réflexion immédiate. Je suis obsédé par des pensées négatives. Je souffre, mais je ne sais pas de quoi je souffre. Il y avait un avant, il n'y a plus d'après.

Je me fiche de savoir s'il pleut, s'il fait soleil. Je ne suis ni réceptif au froid ni à la chaleur. Mon cerveau s'est probablement déconnecté du monde réel. J'habite le ciel des oiseaux. Je me perds dans le silence des nuages.

Je n'ai plus le goût de vivre. Je ne m'intéresse à rien. J'habite le vide. J'évolue dans un espace éthéré, mystérieux, qui amortit les bruits, les paroles. Je n'ai pas l'impression d'avoir une existence humaine. J'usurpe une vie qui n'est plus d'origine. J'entends des sons, je perçois des intonations, mais c'est du bruitage, je distingue des silhouettes à l'heure où le jour se perd dans la nuit. Elles vont, viennent, passent devant moi sans me voir. Je construis un récit qui se nourrit d'abstractions.

Je suis secoué ponctuellement par des crises d'angoisse. J'entends des voix. Je suis en danger. J'ai peur que l'on m'assassine. C'est violent, insupportable, douloureux. Et je fuis. Je me sens en insécurité permanente. J'ai des idées noires. J'oscille entre découragement et enthousiasme en un laps de temps. Je surfe sur des

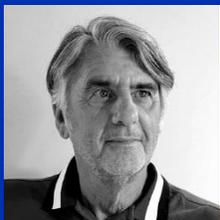
humeurs opposées. J'ai l'impression d'être engourdi, qu'une douleur traverse mon corps et ne peut se soigner. A qui en parler dans un monde qui va de plus en plus vite, où personne ne s'intéresse à personne. Encore faut-il trouver les mots ! Encore faut-il savoir expliquer ce que je ressens !

Ma vie n'est pas, n'est plus, ne vaut rien. Je suis une épave, une douleur, un ramassis de déchets épars, un foutoir de pensées abîmées, une émulsion de substances informes, une construction artificielle, un assemblage hétéroclite nourri aux pensées plaquées sur du vide.

(...)

Tizi-Ouzou. Cette ville tient son appellation de Tizi ou col de montagne et Ouzou, genêts. C'est la porte d'entrée de la kabylie. Les nuages se sont agrégés en bandes orageuses. Il règne une atmosphère singulière dans la cité berbère. Les cigognes, ces échassiers aux pattes longues et effilées, aux becs orangés, aux ailes déployées, ont fait leur apparition plus tôt que d'habitude, sur les minarets des mosquées, sur le toit des immeubles, sur les pylônes, signe qu'il y a de l'étrangeté dans l'air. À la gare routière, les voyageurs ont l'air soucieux. L'autobus est enfin affrété. Le convoi s'enfonce dans la montagne, se perd dans les innombrables lacets. J'ai des nausées. Je m'étais renseigné : il paraît que c'est à cause du manque de synchronisation entre l'oreille interne et les yeux qui envoient des signaux contradictoires au cerveau. Je reste persuadé que c'est plutôt à cause de toutes ces odeurs mélangées de produits épicés qui montent de couffins des voyageurs. Des tirs sporadiques des maquisards postés sur les hauteurs nous prennent pour cible. C'est habituel. Nous longeons à présent le front de mer, signe que nous sommes presque arrivés à Port-Gueydon. Ce village où je suis né, surplombe la mer à partir d'une colline qui descend en perpendiculaire du mont Tamgout. Le port de pêche est la première infrastructure à y voir le jour après l'installation des premiers colons.

L'AUTEUR



«J'avais un rêve : vivre de ma poésie... Objectif atteint !» Ainsi s'exprime Yvan Tetelbom. Né en Kabylie, il écrit des poèmes et les interprète sur scène, en France et à l'étranger. Spécialiste en poétique du langage, il intervient régulièrement dans des écoles jusqu'à des universités, mais aussi dans des lieux de souffrance tels que les prisons, les hôpitaux psychiatriques, les centres d'accueil et au cœur des cités dites «sensibles». Il livre son premier récit, issu de ses blessures et de ses succès, comme un témoignage dédié à toute l'Humanité.

Interview de Yvan Tetelbom

Yvan Tetelbom, pouvez-vous vous présenter ?

J'avais interviewé un jour Richard Bohringer et lui avais posé une question : c'est quoi un poète ? Il m'avait répondu : un poète, c'est un homme qui marche. C'est aussi ma réponse : « je suis un homme qui marche ». La marche s'inscrit dans une démarche. Une route pour aller à son propre rendez-vous. Faire la somme de ses expériences, tirer des leçons de ses épreuves, survivre à ses malheurs, s'en libérer, se connaître enfin...

Vous qui êtes connu pour écrire de la poésie, pourquoi avoir voulu écrire ce récit témoignage ?

La poésie ne dit pas tout. Elle suggère. Elle lance des alertes. Elle peut être incisive. Encore faut-il la décrypter et comprendre ce qui s'en dégage en fonction de son caractère, de sa propre réflexion. Le poète y dépose des messages personnels qui restent pudiques. Tandis que le récit témoignage est un art vivant où la parole se libère, énonce des faits, quitte à choquer, dénonce les injustices, clame une innocence, brandit une révolte. C'était l'heure pour moi de livrer ce récit, d'abord pour me soigner de ma douleur et puis, je savais que je pouvais le partager à des personnes ayant vécu un traumatisme similaire, et que d'une certaine manière, je pouvais être leur porte-parole en attendant qu'ils aient le courage de porter leur propre CRI. Dans mon esprit ce livre pourrait même prévenir de jeunes adolescents des dangers auxquels ils pourraient être confrontés en grandissant.

Vous abordez des thématiques très dures : viol, racisme, antisémitisme... Ne craignez-vous pas de faire peur à vos lecteurs ?

C'est une nouvelle époque. Nous sommes passés très vite à un monde où tout se sait, où l'on ne se cache plus derrière des non-dits, des expressions de façade, des secrets qui nous culpabilisent alors que les vrais coupables courent les rues dans l'impunité la plus totale. Les médias, prompts à diffuser de fausses informations, pour vendre à meilleur prix leurs espaces publicitaires, ont néanmoins accéléré ce processus de libération de la parole. Hélas le viol, le racisme, l'antisémitisme sont les fléaux de notre société. S'ils apparaissent aujourd'hui au grand jour, il faut savoir qu'ils ont toujours existé. La jalousie, l'intérêt qui dominent les relations entre les êtres les a exacerbés. Je n'étais pas préparé à vivre ces épreuves. J'étais un enfant rêveur, innocent né pour aimer. Ma vie s'annonçait heureuse. Elle fut pourtant un incroyable désastre. Je ne redoute pas de heurter le lecteur. J'espère juste une réaction comme un « saisissement » qui peut être d'ordre émotionnel, déclenchant une réflexion.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Ce premier récit-témoignage annonce mon entrée en littérature. D'autres projets en ce domaine verront le jour. Je m'essaierai probablement au roman. Celui-ci comportera forcément une intrigue, parsemé de faits historiques avérés.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Ne perdez jamais le fil qui vous lie à votre enfance. Elle est depositaire de votre innocence. Vous traverserez des épreuves terribles qui vous éloigneront d'elle, vous l'oublierez même et vous vous perdrez parfois dans les méandres d'une vie pas faite pour vous, vous pleurez souvent de tant de malheurs surgissant sur votre route. Revenez vite à votre enfance. Elle détient les clés de votre sagesse.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : IL VAUT MIEUX ETRE UN GRAND CHEZ UN PETIT, QU'UN PETIT CHEZ UN GRAND...